

Ô toi mon enfant rêveuse

Annonce

Publié par : Vadnirosta

Publié le : 12-03-2023 11:30:00

Ô toi mon enfant rêveuse  
qui glane des bouts du Sommeil les uns après les autres ;  
ô Berceau de tes songes,  
et j'y songe et j'y songe  
au point de m'y allonger à mon tour  
enfin d'être enfin à ta merci...  
Tu gardes tes yeux clos,  
et j'imagine petite frangine  
que tu es assise au bord d'un ru,  
loin de tous les détritrus,  
tandis que le lait en furie fuit le long des petits cailloux  
disposés vainement en barrage par d'autres enfants  
qui volent volent au vent...  
J'imagine aussi les herbettes pâquerettes  
dont se nourrissent les idylles.  
Tu tiens dans tes petits doigts le Miroir de la Vie :  
il n'assassinera jamais tes rires où se lisent  
des danses en plein vent,  
des roues royales de paon  
et puis des éclaboussures de robes...  
J'imagine aussi l'Arbre tout bleu :  
la sève y circule dans chaque nœud,  
couramment,  
aisément...  
C'est l'Arbre du Gitan  
Qui souffre de voir passer le temps...  
Ô mon enfant rêveuse,  
dis-moi si je me trompe,  
si ton Rêve est tout autre.  
Raconte-moi sans Lui dire des adieux,  
sans que le temps assassin te prenne.

Raconte-moi enfin tes yeux...

Ô toi mon enfant rêveuse  
qui glane des bouts du Sommeil les uns après les autres ;  
ô Berceau de tes songes,  
et j'y songe et j'y songe  
au point de m'y allonger à mon tour  
enfin d'être enfin à ta merci...  
Tu gardes tes yeux clos,  
et j'imagine petite frangine  
que tu es assise au bord d'un ru,  
loin de tous les détritrus,  
tandis que le lait en furie fuit le long des petits cailloux  
disposés vainement en barrage par d'autres enfants  
qui volent volent au vent...  
J'imagine aussi les herbettes pâquerettes

dont se nourrissent les idylles.  
Tu tiens dans tes petits doigts le Miroir de la Vie :  
il n'assassinera jamais tes rires où se lisent  
des danses en plein vent,  
des roues royales de paon  
et puis des éclaboussures de robes...  
J'imagine aussi l'Arbre tout bleu :  
la sève y circule dans chaque nœud,  
couramment,  
aisément...  
C'est l'Arbre du Gitan  
Qui souffre de voir passer le temps...  
Ô mon enfant rêveuse,  
dis-moi si je me trompe,  
si ton Rêve est tout autre.  
Raconte-moi sans Lui dire des adieux,  
sans que le temps assassin te prenne.

Raconte-moi enfin tes yeux...